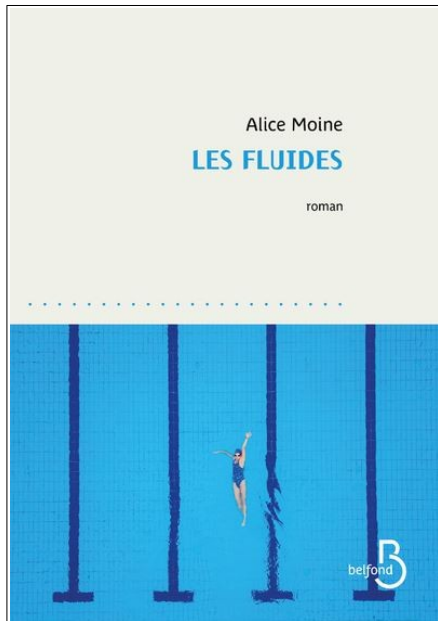




ALICE MOINE

Les Fluides

Belfond



Alice Moine, née à Toulon, partage son temps entre l'écriture et son métier de chef monteuse pour la publicité, le cinéma et le documentaire. « Les Fluides » est son troisième roman.

Cet après-midi Julie a la garde de sa fille. Une parenthèse dans une vie gâchée. Une vie gâchée par l'« *incident* ». Un accident, un vrai, qu'elle a vécu comme un tsunami et qui a foutu sa vie en l'air. Une blessure qu'elle garde pour elle, motus et bouche cousue, sans jamais en parler à personne. Une souffrance qui l'a rendue tellement différente que Paul a préféré prendre la fuite. Depuis, elle s'est fait seize kilos de lard, « *son désordre intérieur est un puits sans fond.* » Elle a perdu son boulot et vit aux crochets de son père qui ne rate pas une occasion de dire à sa petite fille « *Sans moi, ta mère dormirait sous les ponts* ».

Julie n'a jamais aimé les piscines municipales, mais qu'importe, aujourd'hui elle emmènera Charlotte à celle des Buttes-Chaumont. Même si elle sait que Paul et Maud – parce que Paul a retrouvé chaussure à son pied - lui préfèrent Aquaval. Un centre nautique avec de grands toboggans mais aussi une buvette avec plein de jus frais servis dans des verres où « *ils mettent toujours un parasol en papier.* »

À la piscine Pailleron Julie retrouve de vieux souvenirs « *Quand Charlotte était bébé, elle aimait s'y rendre à l'aube pour partager ce moment rien qu'à elles...* », ici tout fait sens, tout lui rappelle le temps du bonheur, Charlotte avait trois ans, « *ce lieu était leur royaume* ». À travers les mots de sa fille Julie imagine Paul aujourd'hui avec Maud et - en boucle ou en toile de fond, comme vous voulez - cette histoire, cet « *incident* » comme elle l'appelle. « *Ce jour funeste où tout est parti en fumée* »

En arrivant, la petite – la « *crevette* » comme disait Paul - est tout excitée par son secret « *Cette surprise qu'elle brûle d'avouer* ». Tendue, volubile, agitée, c'est comme ça depuis qu'elle se partage entre une mère et une belle-mère, Charlotte n'est jamais sereine. Elle s'énerve pour un rien, crie, pleure, fait un caprice, s'abandonne dans les bras de maman pour en trois bon de cabri disparaître à l'autre bout du bassin. Une tornade, une boule de nerfs, de feu, d'oxygène.

Charlotte « *qui avait quatre ans quand c'est arrivé* » et qui pose toujours et encore des questions comme si elle avait tout compris. Enfin Julie à l'heure du « *sèche cheveux* », à l'heure d'enfiler ses bottines, Julie qui retrouve – oh, miracle – les couleurs de la vie. Celle d'avant. D'avant l'« *incident* ».